Département du Gard
Ville d'Aigues-Mortes

SPR
Site patrimonial remarquable

PSMV
Plan de sauvegarde et de mise en valeur

ÉTUDE DE COLORATION ET MOBILIER URBAIN

Cahier de recommandations

Juillet 2023
Ministère de la culture
DRAC Occitanie - UDAP 30
Ville d'Aigues-Mortes
Antoine Bruguerolle, architecte du patrimoine

L'étude de couleur **3**
Deux secteurs de couleurs adaptées à des ambiances différentes 3
Affirmer le caractère architectural de l'édifice dans son contexte 4
L'histoire de la couleur et le choix d'une gamme. 4
Matériaux de référence 4

Plan de coloration et définition d'un nuancier **6**
Centre ancien et faubourgs 6
Abords et fond paysager 6
Les enduits 7
Les badigeons 7
Les peintures 8
Nuancier du PSMV 8

L’étude de couleur

La démarche de l’étude
Cette étude de couleur a été réalisée pour illustrer les recommandations du PSMV d’Aigues-Mortes et proposer aux professionnels du bâtiment et aux propriétaires des couleurs de références, adaptées aux ouvrages et aux constructions.

À partir d’une analyse de terrain, il est proposé une charte de coloration pour l'ensemble du territoire communal, divisé en deux secteurs : le centre ancien avec les faubourgs, et le grand paysage, aux abords.

Ce plan de coloration propose une démarche cohérente de mise en valeur qui repose sur une palette homogène adaptée aux paysages particuliers d’Aigues-Mortes et dont les fondements sont à la fois historiques et culturels.
Il y a une vieille tradition de vigne et de pêche, qui doit apparaître dans la façon de traiter les couleurs, qui ne peut être ni pâle, ni ocre, mais soutenue.
Ainsi, on fera l’union entre les sols, les bâtis, les habitants et leur travail et en tenant compte de l’esprit du lieu.

Pour un choix de couleurs contextuel
L’étude de couleur exprime le caractère et l’esprit du lieu avec trois composantes entre nature et culture :

- Le centre ancien enclos dans les remparts,
- Les faubourgs avec les entrées de ville,
- La nappe de couverture qui constitue la cinquième façade de la ville vue depuis les remparts et la Tour de Constance, les tours,
- Le fonds paysager avec les étangs, les terres humides, les salins ou encore les vignes.

Deux secteurs de couleurs adaptées à des ambiances différentes
La palette est décomposée suivant deux secteurs pour distinguer le centre ancien de ses abords et au fond paysager. Elle propose des couleurs qui s’adaptent au bâti ancien comme aux constructions neuves. Le centre ancien et les faubourgs développent une palette d’enduits jaunes et ocre avec des rehauts ponctuels de badigeons colorés pour souligner la modénature.

Dans le centre ancien enclos de remparts, la dominante de teintes ocrées caractérise Aigues-Mortes. Le contexte urbain oriente vers un choix de finitions plus fines, avec des enduits talochés ou des enduits fins dont la couleur varie en fonction du sable choisi et des pigments employés. Les enduits en bon état permettent un ravalement économique par l’application d’un badigeon de chaux coloré après lavage. L’architecture des faubourgs au caractère plus industriel ou domestique, peut être ponctuée de touches légèrement colorées, sans être caricaturales, comme transition entre le centre ancien et le grand paysage.

Dans le grand paysage, les terres et sables sont gris, bruns et ocrés, ils servent parfois de mortiers pour le montage des murets en pierre et de pigment pour la coloration de certains enduits. Le choix des enduits pour les nouvelles constructions aux abords doivent les prendre en référence pour les abords et le grand paysage, en retenant de préférence des teintes soutenues de couleur terre, brune, ocrée, pour donner l’impression que le bâti fait corps avec le site et éviter les teintes trop claires, qui sous le soleil, font des tâches dans le panorama.
Le caractère naturel du site avec les étangs et les terres humides ou agricoles du fond paysager incite à l’emploi de teintes plus soutenues, de la couleur des terres de vigne, des sables ou du couvert végétal, permettant de fondre les constructions dans le paysage. Dans ces espaces autrefois libres, les constructions nouvelles sont à éviter et quand cela n’est pas

possible il convient de maitriser leur impact en limitant leur hauteur, en adoptant des formes simples et des couvertures en tuiles de terre cuite avec des couleurs de finition choisies en fonction de la palette naturelle du site, de préférence de valeur moyenne en évitant les teintes claires. Autrefois seules les cabanes de gardian, petites, longues et arrondies avec leur couverture de sagnes étaient finies par un badigeon de chaux clair. Près du chemin de la Pataquière on trouvait quelques mazets de vigne couverts d'un toit simple à deux pentes avec des murs enduits avec la terre sableuse prélevée au sol.

Affirmer le caractère architectural de l'édifice dans son contexte

Le choix du projet de restauration avec les finitions et les couleurs est fonction du caractère architectural de l'édifice dans son contexte.

Le PSMV définit le parti de mise en valeur du centre ancien par l'affirmation de la stratigraphie historique composée d'un collage d'architecture dans lequel plusieurs époques cohabitent. Chaque façade est une composante d'une séquence du paysage urbain dans lequel elle s'inscrit et le but est d'obtenir une harmonie d'ensemble. Le traitement différencié de chaque construction doit se faire en conservant la cohérence de la rue par les divisions foncières qui la composent.

L'autre objectif est de révéler le caractère propre de chaque édifice par le choix de matériaux, de finitions et de couleurs. Par exemple en affirmant le caractère rustique (qui relève de la campagne et de l'agriculture) d'une remise, l'expression bourgeoise et soignée d'un immeuble de rapport ou le caractère historique et noble d'un ancien hôtel particulier. Dans ces choix, la facture (la manière de mettre en œuvre et le type de finition) est importante car elle permet de respecter les techniques employées à l'époque et d'exprimer l'histoire de l'édifice avec son affectation.

L'histoire de la couleur et le choix d'une gamme.

Les couleurs les plus anciennes employaient les ocres qui se déclinent suivant une gamme de plusieurs teintes variant des jaune au rouge, naturel ou calciné, ou encore les gris d'autrefois dits « gros gris » obtenus par le noir de fumée. Il a fallu attendre l'industrialisation et le développement de la chimie au 19e siècle pour voir employer les verts et le 20ème pour les bleus. Nous disposons avec les techniques traditionnelles à base de chaux et d'huile de produits d'une grande qualité dont la tenue est pérenne. Le choix de la gamme colorée doit reposer sur une harmonie avec les composantes de l'architecture en tenant compte de la couverture et des matériaux ainsi que du rapport entre les pleins de mur enduits et les vides de baies équipés de châssis menuisés parfois doublés par des volets, pouvant être pleins ou persiennés et des ferronneries.

Matériaux de référence

Les enduits emploient pour liant les chaux naturelles et les peintures l'huile de lin.

La finition des façades en enduit à la chaux naturelle respecte la perméabilité des maçonneries anciennes de pierre ou de moellons et permet d'éviter les problèmes de remontées capillaires ou de sels.

Le choix des matériaux doit se faire en référence aux matériaux historiques avec des produits équivalents de remplacement.

Avec pour les pierres, les carrières de Junas et de Pondres au lieu de Sommières utilisées pour la construction des remparts et les pierres de Beaulieu ou de Provence (Fontvieille, Estaillade, Espeil, Cabéran) en remplacement des pierres de Beaucaire…

Les chaux naturelles actuellement disponibles sont celles de Balthazar et Cotte en chaux vive et de Socli ou Saint Astier en chaux hydraulique. Pour les sables il faut vérifier ceux qui sont distribués à proximité chez les marchands de matériaux en les choisissant pour leur qualité de granulométrie, leur texture et leur couleur ainsi que les sables prélevés sur site comme les terres de vigne.

Les meilleurs badigeons, ceux qui accrochent le mieux et durent plus longtemps sont fabriqués à partir de chaux vive (chaux de la tour à Robion) ou aérienne en pâte disponible en sac. Pour la teinte des badigeons ou la coloration des enduits on peut employer les ocres

d’Apt dans 12 nuances ou de Puysaies disponibles à la droguerie Ménard de Nîmes ou encore les pigments disponibles chez les marchands de matériaux.

20 échantillons d’enduit
s

Plan de coloration et définition d'un nuancier

La proposition de coloration est décomposée suivant deux grands secteurs, **centre ancien avec les faubourgs** et le **grand paysage**.

Toutes les couleurs et teintes s'adaptent au centre ancien.
Seules les couleurs avec la mention **P** sont proposées dans le **grand paysage**.

Le nuancier de références est établi en tenant compte de ces deux ambiances colorées particulières qui se distinguent par un jeu différent des lumières naturelles suivant l'heure, la saison et le contexte paysager.

Centre ancien et faubourgs
La ville présente un collage d'architecture historique, elle a évolué dans le temps avec parfois sur certaines façades des reprises, des modifications de percements et des surélévations.
Chaque façade de maison participe de l'ensemble qui par ses ambiances constitue le « paysage urbain ».
Ce collage d'architecture montre les différentes époques de l'histoire de la ville avec des enchainements de style qui donne des séquences urbaines.
Il convient d'affirmer le caractère propre de chaque édifice avec le choix des couleurs et de l'enduit de finition pour affirmer le caractère architectural particulier de chaque édifice ainsi que des matériaux de construction, en tenant compte de son contexte avec la séquence dans laquelle il s'inscrit. Sur une remise il faudra exprimer le caractère rustique de l'édifice alors que sur un hôtel particulier du XVIIe l'appareillage de pierre isodome à joint serré sera révélé, tandis que sur une maison de rapport XVIIIe l'enduit sera plus soigné que sur une maison simple de vigneron.
Certaines maisons ont été divisées dans le temps suite à des successions et elles ont maintenant des propriétaires différents. Elles sont repérées sur le plan du PSMV avec la mention « ensemble divisé ». Il est important quand c'est le cas de prévoir les mêmes travaux sur les deux unités foncières afin de conserver la vision de l'ensemble architectural.

Abords et fond paysager
(*Couleurs, badigeons et enduits référencés* **P)**
Les remparts de la ville sont posés sur les étangs avec les salines en fond et pris dans les terres humides qui ont parfois été cultivées avec la vigne. Ce caractère naturel et agricole donne des paysages dans lesquels, avec les étendues d'eau de couleur changeante, c'est la teinte soutenue des sables et des terres de vigne qui domine avec la végétation pauvre des terres salées.

Ces paysages étaient peu bâtis à l'exception de quelques mas dont la silhouette souvent accompagnée d'un bosquet d'arbre marque le panorama. Seules les cabanes de gardian devenues rares étaient de couleur blanche. Les enduits de chaux et sable souvent mêlés de terre permettaient de fondre les constructions dans la palette naturelle du site. Les couleurs proposées pour tenir compte de ce contexte sont indexées d'un **P.**

Le choix d'une teinte soutenue pour l'enduit ou le badigeon permettra de faire oublier les constructions neuves et de souligner la qualité de l'architecture des maisons et des mas anciens en jouant avec la texture et la facture de la finition.

Vue sur les étangs

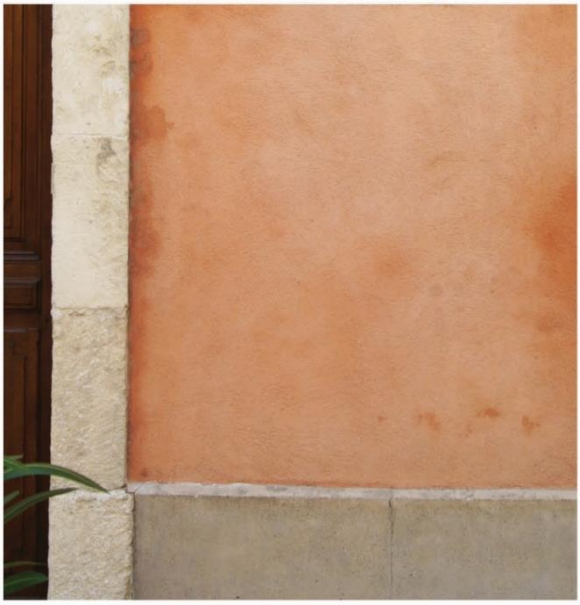
Remparts sud, vue de la Tour de la Poudrière

Les enduits

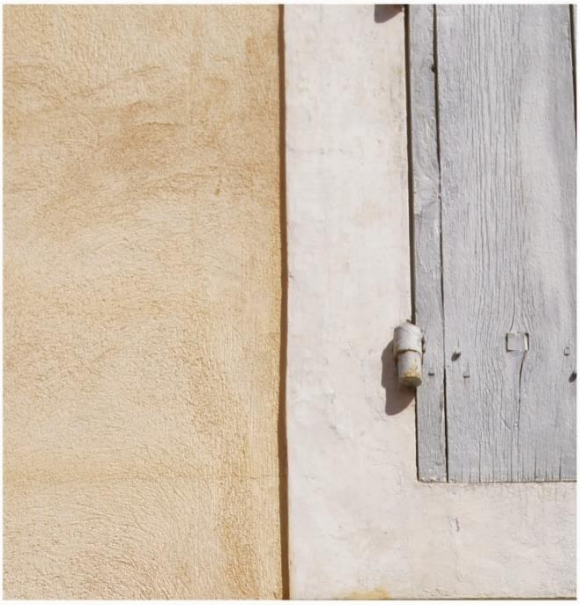
Les enduits à la chaux naturelle sont adaptés aux supports anciens selon des critères d'accroche, de perméabilité et de résistance. Pour le choix d'un enduit Il faut considérer ses différentes qualités avec la couleur, la valeur de sa teinte (du clair au sombre) , la facture qui est la manière de le mettre en œuvre (lissé, taloché, gratté, essuyé ,…) et sa texture qui est fonction de la qualité du sable et des agrégats employés dont la taille et la couleur des grains ressort quand les enduits sont finis lavés ou essuyés.

Les badigeons

Les badigeons de chaux sont réalisés de préférence avec de la chaux vive éteinte sur site, ils sont utilisés en finition ou pour rafraîchir une façade en recouvrement d'un enduit ancien sur les pleins de mur avec des touches ponctuelles de couleur pour souligner la modénature (ensemble des moulures et du décor de façade), les encadrements de fenêtres ou la corniche.



Soubassement gris, enduit ocre rouge

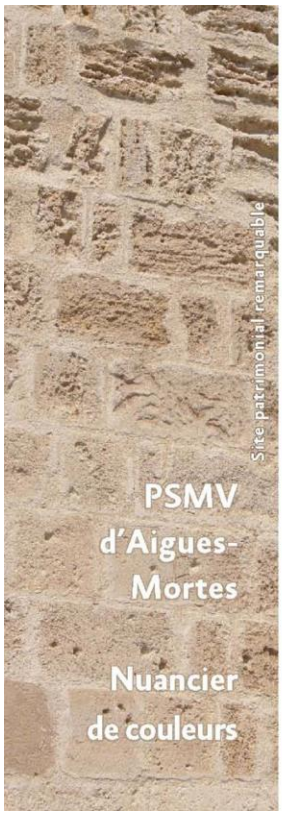


Volet de fenêtre gris, enduit ocre jaune clair et encadrement enduit avec un mortier de chaux blanche

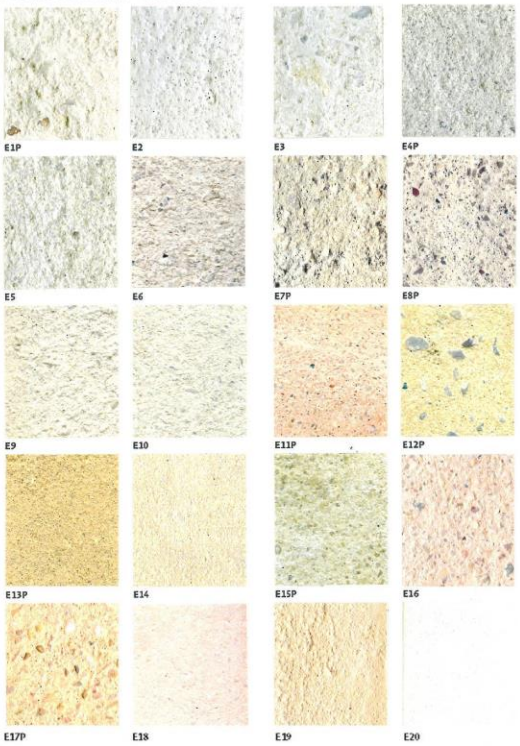
Les peintures
Les peintures sont composées d'un liant (chaux, cire, huile, œuf, résines…) et d'un pigment (les ocres et les terres naturelles pour les pigments anciens, et les oxydes venus au XIXe siècle avec la période industrielle). Elles comportent également une charge pour les rendre opaques et parfois un adjuvant.
Elles sont traditionnellement réalisées à l'huile et choisies en fonction de l'ouvrage (**menuiseries, portes et devantures, ferronneries**) pour obtenir une harmonie d'ensemble avec l'enduit ou de la pierre en façade dans son contexte urbain.

Nuancier du PSMV
20 échantillons d'**enduits** ont été retenus, ils sont consultables au service urbanisme.
Ils sont tous réalisables dans le centre ancien mais **9** seulement ont été référencés pour le grand paysage.
De la même manière sur les **25 badigeons** retenus pour le centre ancien et les faubourgs seulement **16** sont possibles pour les abords.
Toutes les autres couleurs sont présentées avec leur référence NCS.
Le nuancier distingue les couleurs en fonction des ouvrages : avec les **menuiseries** pour les fenêtres et volets, les **ferronneries** et la teinte souvent différente de la **porte d'entrée** ou de la **devanture de commerce.**
Dans le cas de **bâche**, la couleur doit être choisie pour s'harmoniser avec l'ensemble**.**

Boîte d'échantillons

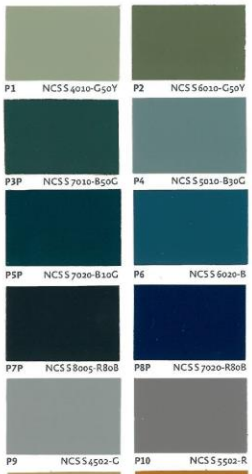


PLEINS DE MURS – ENDUITS



PLEINS DE MURS – BADIGEONS

PORTES D'ENTRÉE, DEVANTURES



FERRONNERIES

*Toutes les couleurs peuvent être employées dans le centre ancien et les faubourgs. Pour les bâtiments situés dans le grand Paysage, il faut employer les couleurs désignées **P**.*

Dans le centre ancien, chaque façade est une composante d'une séquence d'un paysage urbain. Il faut révéler le caractère architectural de l'édifice dans le respect de son contexte.

Les couleurs proposées sont adaptées aux différents ouvrages, l'objectif est de choisir une gamme permettant d'obtenir une harmonie d'ensemble dans l'environnement proche, qu'il soit urbain ou naturel.

MENUISERIES : FENÊTRES ET VOLETS

Recette de peinture à l'huile de lin – 0,5L de peinture pour menuiseries

- Broyer 150g pigments avec un peu d'huile de lin. Ajouter à cette pâte pigmentaire 2 à 3 dL d'huile de lin, petit à petit, avec un fouet.
- Pour diluer la peinture, ajouter 1 dL d'essence de térébenthine ou d'essence d'écorces d'agrumes.

  Pour préparer de grandes quantités de peinture, il est préférable d'utiliser un mélangeur fixé sur une perçeuse.
- Ajouter à la préparation un siccatif naturel, qui va accélérer le séchage : une cuillère à café d'argile ou de terre d'Ombre (va rompre un peu le pigment). Ajouter également une cuillère à café de blanc de Meudon (éclaircit un peu le pigment) qui fera office de durcisseur.
- Appliquer la peinture en deux couches, à 12 ou 24 heures d'intervalle (en fonction de la météo, le temps de séchage à coeur peut varier). Si possible, travailler dans un endroit aéré, la peinture séchera plus rapidement.

Note - La quantité de pigment étant importante dans cette préparation on peut – par économie – remplacer la moitié des pigments par du Blanc de Meudon (dans ce cas, il n'est pas nécessaire d'ajouter un durcisseur).